



PHOTO: C. J. / J. J. / J. J.

Le baroudeur aux cheveux verts.

Ivre de la jungle

Patrick Blanc est spécialiste de botanique tropicale au CNRS. Si on se contente de son curriculum vitae, on imagine un homme un peu guindé, plutôt le genre rangé. Une invitation dans sa maison de Créteil brise la glace. A peine franchi le seuil, une vague moite et chaude vous prend à la gorge. « Je maintiens la température à 24°C et l'hygrométrie à 90%. C'est le climat qu'on trouve en forêt équatoriale », explique ce passionné

sant la logique de la reconstitution à son paroxysme, le baroudeur aux cheveux verts, professeur de biologie à Jusieu, a même installé des oiseaux exotiques, des grenouilles et des grillons dans son antre.

Si au départ, la faune se tait, effarouchée par l'arrivée des inconnus, les « papes des plaines » au lumineux plumage rouge et bleu ne tardent pas à se lancer dans des courses-poursuites au-dessus de la tête des visiteurs. Et les

grenouilles camouflées bavardent sans retenue, attendant que leur ration de vers de vase écarlates sorte du congélateur. Dans les grands aquariums de la salle à manger, les poissons des mers chaudes aux teintes acidulées bullent tranquilles. « Ici, chacun vit sa vie. Les animaux font ce qu'ils veulent. » Ainsi quand le metteur en scène de ce bout de paradis quitte son éden pour le pays de Morphée, il se délecte de la berceuse lancinante du chant des batraciens qui se réveillent.

des végétaux qui a transformé son salon et son bureau en jungle humide. Enracinés dans du feutre sombre, des philodendrons africains, des fougères de Malaisie et quelque quarante autres espèces déploient leur feuillage volubile sous la mini-cascade qui dégouline du mur. « J'ai bricolé un système d'arrosage qui se déclenche quatre fois par jour. Tout est automatique, je peux partir en voyage sans m'en soucier. » Détail d'importance puisque chaque an-

née, le maître des lieux part plusieurs mois arpenter le monde botanique équatorial.

De l'Afrique à l'Asie en passant par le continent américain et le Radeau des cimes qui a flotté au-dessus de la forêt guyanaise, partout il ausculte les plantes pour comprendre leur stratégie de croissance. « Il existe de nombreuses espèces qui poussent sur des rochers ou sur des arbres. Elles ont peu d'exigences. C'est ce principe que j'ai appliqué chez moi. » Pous-